

Pour les apéro'vignes, rendez-vous du 2 juillet au 27 août

B.M. - 01 juil. 2026



La saison estivale est ouverte. Photo B.M.

Neuf dates, 12 domaines viticoles, 22 soirées. La saison 2026 des apéro'vignes s'ouvre ce jeudi 2 juillet pour se terminer le 27 août. Chaque jeudi de l'été, les visiteurs ont le choix entre deux voire trois domaines à découvrir, d'Apremont à Fréterive, en cheminant sur le Piémont des Bauges.

Ce 2 juillet, rendez-vous à Apremont, au domaine Dupraz, ou à Saint-Pierre-d'Albigny, au domaine Vendange. Le 9 juillet, à Porte-de-Savoie, le domaine des Granges Longes, et, à Arbin, le château de Mérande, ouvrent leurs portes aux amateurs d'apéro'vignes.

Le 16 juillet, les visiteurs feront un saut de puce jusqu'à Cruet, au domaine de l'Idylle, ou chaussent des bottes de sept lieues pour repartir en une seule enjambée à Apremont, au domaine Dupraz. Le 23 juillet, ils auront l'embarras du choix, avec le domaine de Granges Longes, la Maison Philippe-Grisard, à Cruet, ou le domaine de La Gerbelle, à Chignin.

Le 30 juillet, trois possibilités d'apéro'vignes sont proposées : au domaine Jean-Vullien & Fils, à Fréterive, au domaine Vendange ou au domaine aux Fruits de la Treille, à Myans. Le 6 août, les vins de Savoie se découvriront au domaine de Méjane, à Saint-Jean-de-la-Porte, à la Maison Philippe-Grisard et au domaine de La Gerbelle. Le 13 août, ce sera un bis repetita au domaine de Méjane et aux Fruits de la Treille et une nouveauté à Porte-de-Savoie, à la Cave de mon père.

Le 20 août, le chemin des apéro'vignes passera par Chignin, au domaine des Albatros, et à Cruet, au domaine de l'Idylle. Le 27 août, le domaine Jean-Vullien & Fils, à Fréterive, et le domaine de l'Idylle refermeront l'édition 2026 des apéro'vignes.

Tarif: 7 € par personne. Gratuit pour les moins de 12 ans. Réservation sur <https://tourisme.coeurdesavoie.fr>

L'art au fil du Gargot : rencontre avec l'aquarelliste Bernard Adam

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La première page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec Bernard Adam, aquarelliste.

Brigitte Mauraz - 01 juil. 2026



L'exposition est visible jusqu'au 5 juillet. Photo B.M.

« J'ai découvert l'aquarelle par hasard. Dans les années 80, j'ai vu un tableau dans une vitrine et ce fut le déclic. J'ai essayé, mais je n'avais ni le bon pinceau, ni le bon papier. Mais l'envie de peindre ne m'a pas quitté. Je me suis obstiné et, lors de mon arrivée en Savoie, il y a cinq ans, j'ai repris la peinture », explique l'aquarelliste Bernard Adam, qui a pris des cours avec Sylvie Duverney-Prêt, à Chambéry.

Un paysage. Une lumière. Des formes. Une image. « Je peins chez moi. L'envie de peindre me prend quel que soit le moment du jour ou de la nuit », raconte l'artiste. Qu'il s'agisse de son cercle familial ou de son parcours professionnel, rien ne le prédestinait à se tourner vers l'art.

L'aquarelle est une technique particulièrement compliquée, qui utilise des pigments dilués dans l'eau. Lavis, mouillé sur mouillé, mouillé sur sec, sec sur sec, glacis : l'aquarelle se décline de manière différente.

Pourquoi Bernard Adam a-t-il choisi cette technique ? « Le matériel est très simple. Le tableau sèche très vite et, en une demi-journée, l'œuvre est terminée pour arriver à des effets de transparence et de luminosité. Chaque couche de peinture va interagir avec les précédentes, créant un rendu unique », répond le peintre.

Inspiration locale

Après une exposition à Francin, il y a deux ans, il expose pour la première fois au caveau des Augustins une cinquantaine de tableaux. « Je vends très peu. Je n'ai pas l'âme d'un commercial », ajoute-t-il. Les quelques ventes réalisées lui permettent simplement de renouveler son matériel

de peinture. Pour le Savoyard d'adoption, les paysages de montagne, les vieilles pierres et les anciens chalets d'alpage représentent une source d'inspiration inépuisable. « Peindre à l'aquarelle me procure une détente extraordinaire. C'est, pour moi, une forme de méditation. Concentration, obstination et envie de progresser me guident. Je n'entends plus rien et je vis des moments particulièrement reposants », explique l'aquarelliste.

Et dans chaque peinture, il exprime sa volonté d'exploiter la technique de l'aquarelle au mieux de ce qu'elle peut offrir, en conjuguant luminosité, transparence et harmonie des couleurs entre elles.

Exposition jusqu'au dimanche 5 juillet de 10 à 19 heures. Contact au 06 84 13 29 46. Entrée libre.

Top départ pour les apéro'vignes

Le Dauphiné Libéré - 01 juil. 2026



Photo Brigitte Mauraz

Après une première mise en bouche durant les vacances de printemps, la saison estivale des Apéro'vignes reprend. Rendez-vous au Domaine Vendange au pied du massif des Bauges, à Saint-Pierre-d'Albigny et au Domaine Dupraz, à Apremont, avec le Granier en toile de fond. Les Apéro'vignes sont des moments privilégiés à partager avec un vigneron lors de la visite de son vignoble. Cette visite est suivie d'échanges. Les cépages de Jacquère, d'Altesse ou de Mondeuse qui révèlent toute la typicité du terroir, sont à découvrir.

Jeu­di 2 juil­let, à 18 h 30, au do­maine ven­dange. Tar­if : 7 € par per­son­ne. Gra­tu­it pour les moins de 12 ans. Réser­va­tion obli­ga­toire sur tourisme.coeurdesavoie.fr

L'apéro a donné un air de fête au centre-bourg

Le Dauphiné Libéré - 02 juil. 2026



La rue a pris des allures de fête. Photo B.M.

Pour la deuxième année consécutive, l'apéro des Saint-Pierrains, vendredi 26 juin, au beau milieu de la rue Louis-Blanc-Pinget, a atteint son objectif : proposer un temps convivial partagé au cœur du centre-bourg. « Chacun a contribué à sa manière à l'événement », constate Morgane Le Corre, Saint-Pierraine d'adoption investie dans la vie économique locale. Alors que les musiciens de l'harmonie La Gaieté donnaient le tempo de la fête sur des airs de banda, plusieurs générations se sont retrouvées pour marquer l'arrivée de l'été en dégustant des spécialités maison que chacun avait apporté. L'apéro fut aussi une manière de dynamiser et de faire vivre le commerce de proximité.

Rendez-vous à Musilac avec l'atelier d'éco-maroquinerie de Fibr'Ethik

B.M. - 03 juil. 2026 |



Les créations de l'atelier d'écomaroquinerie prennent la direction de Musilac. Photo B.M.

L'atelier d'éco-maroquinerie de Fibr'Ethik pose ses valises au festival Musilac du jeudi 9 au dimanche 12 juillet. Les dernières créations écoresponsables, pensées et fabriquées localement, seront présentées sur deux points de vente distincts au sein du festival.

Sur le stand officiel, les souvenirs de Musilac seront revisités. « Notre atelier donne une seconde vie aux bâches publicitaires des éditions passées du festival. Si vous aimez l'identité visuelle de Musilac et souhaitez repartir avec un souvenir unique directement chez vous, cette collection est faite pour vous », soutiennent les éco-maroquinières. Sacs polochons et grands cabas, trousse de toilette et transats seront proposés aux festivaliers.

Dans le stand de l'atelier, les artisanes ont réalisé des objets en matière recyclée avec des bâches et des toiles de parapente. Parmi les nouveautés, on pourra trouver la banane rectangle, les accessoires du festivalier (bobs et éventails), ainsi que des housses de tapis de yoga.

Programme de la semaine prochaine

B.M. - 04 juil. 2026



Le 7 juillet, première déambulation dans les rues de Saint-Pierre-d'Albigny. Photo B.M.

Le 7 juillet, à Saint-Pierre-d'Albigny, rendez-vous place Charles de Gaulle à 18 h pour la première déambulation dans les rues du centre-bourg avant de rejoindre le caveau des Augustins pour découvrir jusqu'au 12 juillet une exposition de peinture. À Cruet, un esc'apero aura lieu au domaine de l'Idylle. Le 8 juillet, à Valgelon-La Rochette, les commerçants de plein vent déploieront leurs étals pour le grand marché hebdomadaire tandis que le domaine de l'Idylle accueillera un nouvel esc'apero. Deux sorties nature, l'une le long du Petit Gelon et l'autre dans les alpages de Val Pelouse, sont à réserver. À Villard-d'Héry, à la ferme de Charava, le premier goûter de la saison est prévu à 16 h alors qu'un burger frites à la ferme s'ouvre à 18 h à Cruet, à la ferme de la Carrière. Le 9 juillet, deux apéro'vignes sont au programme des sorties, à Porte-de-Savoie et à Arbin.

Contact : www.tourisme.coeurdesavoie.fr

Passage de témoin à la présidence de l'office de tourisme

La saison estivale de l'office de tourisme a été lancée le mardi 30 juin, au camping du lac de Saint-Clair à Détrier, avec notamment le passage de témoin à la tête de l'EPIC entre Jean-François Duc et Michel Ravier.

Brigitte Mauraz - 04 juil. 2026



L'équipe de l'office de tourisme entourée de Jean-François Duc (deuxième à gauche), Bêatrice Santais (troisième à gauche) et Michel Ravier (quatrième à gauche). Photo B.M.

« Cœur de Savoie est une destination où la nature, le patrimoine, les savoir-faire et l'art de vivre se rencontrent pour offrir à chacun une expérience authentique », déclarait Michel Ravier, le nouveau président de l'office de tourisme, en lançant, le mardi 30 juin au soir, au camping du lac de Saint-Clair à Détrier, la saison estivale 2026. Cette soirée était placée sous le signe du passage de témoin à la tête de l'EPIC (établissement public industriel et commercial) entre Jean-François Duc et Michel Ravier. « Le tourisme en Val Gelon avait un autre sens et tu as su agrandir le cercle à Cœur de Savoie », déclarait Bêatrice Santais, sa présidente. Elle rendit alors hommage au président sortant en soulignant « son ouverture d'esprit, sa bienveillance et son travail acharné pour faire avancer les dossiers ».

« Il n'y a pas uniquement les stations de sport d'hiver en Savoie »

« Lors de la fusion le 1^{er} janvier 2014 des quatre intercommunalités pour former la communauté de communes Cœur de Savoie, le tourisme était plus développé dans le Val Gelon qu'à Montmélian, qui était plutôt tourné vers l'économie. Aujourd'hui, avec un tourisme nature associé à des savoir-faire et des patrimoines, nous avons la preuve qu'il n'y a pas uniquement les stations de sport d'hiver en Savoie », poursuivait Jean-François Duc. Accueillis par Émilie Thollet, l'exploitante du camping, élus et prestataires, ont découvert les clés de l'été présentées par l'équipe de l'office de tourisme.

« Nous proposons de développer l'offre en ligne et nous accompagnons les prestataires. Il faut mettre le doigt sur les réservations en ligne », martelait Jérôme Hugot, le directeur de l'office. Alors que 1 000 visiteurs vont consulter chaque jour l'agenda des événements en Cœur de Savoie,

l'accueil mobile permet d'aller à la rencontre des visiteurs sur trois sites : le marché de Valgelon-La Rochette, le lac de Saint-André à Porte-de-Savoie et le lac de Carouge à Saint-Pierre-d'Albigny.

Avec des plages horaires plus étendues, les accueils délégués sont au nombre de quatre, dont le musée de la vigne et du vin de Savoie à Montmélian, Thé OK pour jouer et le musée Saint-Jean à Valgelon-La Rochette ainsi que Saboïa Vélo et Au P'tit Café à Saint-Pierre-d'Albigny. Itinérance à vélo, activités de pleine nature, productions fermières et œnotourisme offrent un large éventail de toutes les possibilités de découvrir le territoire de Cœur de Savoie au gré de ses 41 communes.

Plus d'infos au 04 79 25 53 12 ou sur www.tourisme.coeurdesavoie.fr

Les nouveaux horaires de la recyclerie

Le Dauphiné Libéré - 06 juil. 2026

Du 7 juillet au 29 août inclus, au 97 rue du marais Sandre, la recyclerie de Fibr'Ethik change ses horaires. Pour éviter les chaleurs de l'après-midi, les visiteurs seront accueillis du mardi au samedi de 9 à 13 heures. Ces horaires concernent aussi bien le magasin que les apports. Le déstockage textile de l'été aura lieu du jeudi 23 au samedi 25 juillet, aux mêmes horaires. La mode à prix mini s'affichera à 2 € le kg sur les articles de la collection été (hors étiquetage spécifique). Elle porte aussi bien sur des vêtements, des chaussures, des sacs, des accessoires que du linge de maison.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec trois peintres et un vannier-vitrailliste

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La deuxième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec Jeannine Berthier, Martine Vibert, Dominique et Jean-Paul Perruisset, de la peinture à la vannerie en passant par le vitrail.

Brigitte Mauraz - 07 juil. 2026



De gauche à droite, Dominique et Jean-Paul Perruisset, Martine Vibert et Jeannine Berthier devant l'une des toiles de Martine Vibert. Photo B.M.

« Lors de ma première exposition en 2025, j'ai rencontré des personnes qui m'ont encouragé à persévérer dans l'apprentissage de la peinture. J'avais invité Martine Vibert, professeure de dessin et Dominique Perruisset, une ancienne collègue de travail. Elles m'ont alors proposé que nous exposions ensemble cette année », souligne Jeannine Berthier au milieu de ses toiles.

Dans les salles du caveau des Augustins, les artistes ont mis en valeur chaque tableau tirant parti des éléments architecturaux et de l'éclairage dans le confort d'une climatisation naturelle sous les voûtes centenaires. « Pour peindre, il faut que je sois dégagée de tous mes soucis dans ma véranda en pleine lumière. Au début, j'ai copié et aujourd'hui, mes toiles sont le fruit de mon imagination », explique Dominique Perruisset. Après une rencontre fortuite il y a 13 ans lors d'une exposition, elle est devenue la présidente de l'association "Couleurs vivent" créée en 2007 par Martine Vibert. « J'utilise plusieurs techniques dont l'aquarelle, le pastel, l'encre de Chine et l'acrylique qui a ma préférence. Peindre est une échappatoire à mon quotidien. Je parle à mes peintures qui vont retranscrire mes émotions, de la joie à la tristesse », poursuit la jeune retraitée.

Retraité, il a appris la vannerie et l'art du vitrail

Plombier-chauffagiste à la retraite, Jean-Paul Perruisset a adhéré à l'association "Festi'Viviers". Il a rapidement appris deux techniques : la vannerie et l'art du vitrail. De ses mains expertes, sortent des paniers, corbeilles, accessoires du quotidien en rotin, osier ou éclisse (osier fendu). Il décline l'art du vitrail depuis un dessin, de la technique Tiffany à la technique aux plombs. « C'est ma deuxième exposition. Je fais de la vannerie et des vitraux tous les soirs », lance l'artisan devenu artiste. « Je suis passionnée par le dessin et la peinture depuis mon plus jeune âge. Je peins à l'acrylique en partant d'une toile blanche. Je pose les couleurs et je continue mon tableau au fur et à mesure », détaille Martine Vibert.

Ouvert du mercredi au dimanche de 10 heures à 19 heures. Vernissage ce 8 juillet à 18 h 30.

Canicule : les recommandations de la mairie

Le Dauphiné Libéré - 07 juil. 2026

Alors qu'un nouveau pic de chaleur est annoncé, la mairie a lancé un nouvel appel à la vigilance. Elle demande aux habitants d'être attentifs aux personnes âgées, en situation de handicap, isolées, en perte d'autonomie ou souffrant de maladies chroniques. « Vous êtes inquiet pour quelqu'un ? Contactez le centre communal d'action sociale où les personnes les plus fragiles sont identifiées et suivies pendant les épisodes de fortes chaleurs. Nous vérifions régulièrement que tout va bien et apportons une aide adaptée si nécessaire » soulignent les élus. En cas de fortes chaleurs, il faut boire de l'eau, rester au frais, fermer les volets et prendre des nouvelles de ses proches et de ses voisins les plus fragiles.

Contact au 04 56 42 42 10 ou sur ccas@mairie-stpierre-dalbigny.fr ou se rendre en mairie au 30 rue Auguste-Domenget.

Les jumelles Anaïs et Noémie Martinet ont franchi un cap et sont ambitieuses avant les "France" de l'Avenir : « Un podium voire mieux »

Anaïs et Noémie Martinet poursuivent leur ascension avec éclat. Désormais sous les couleurs de Chambéry CC, les deux Savoyardes de 16 ans ont rapidement confirmé tout leur potentiel, signant des prestations prometteuses et laissent entrevoir de belles perspectives pour la suite.



Noémie et Anaïs Martinet ont obtenu de bons résultats ces dernières semaines. Photo Antoine Bellemin-Laponnaz

Anaïs et Noémie Martinet apprennent vite. Après une longue formation à La Motte-Servolex, les jumelles de Saint-Pierre-d'Albigny ont rejoint Chambéry CC cette année, et ont fait leur début dans les rangs juniors.

Une étape importante dans leur jeune carrière qu'elles traversent avec brio jusqu'à présent en se montrant offensives, régulières et appliquées. Si les résultats sont encourageants, c'est surtout leur marge de progression qui attire l'attention.

Cinquième du Grand Prix de Morteau dimanche, Noémie a confirmé sa montée en puissance après sa sixième place au championnat Auvergne-Rhône-Alpes, sa 13^e au Tour des Flandres (Coupe des nations), et sa cinquième aux championnats de France amateurs du contre-la-montre.

Parmi les favorites lors des championnats de France de l'Avenir

« J'ai traîné un virus en début de saison, mais depuis la mi-mai ça va beaucoup mieux, explique celle qui se montre de plus en plus performante en chrono. J'ai découvert un super collectif à Chambéry CC, dans la continuité de La Motte. »

Au regard de ses derniers résultats, elle fera partie des favorites lors des championnats de France de l'Avenir, en U19, à Chantonnay (Vendée), du 15 au 19 juillet. « Je ne suis que juniors première année, je vais y aller sans pression », tempore-t-elle cependant.

Sous les couleurs du Comité Auvergne-Rhône-Alpes, Noémie sera alignée avec sa sœur, Anaïs, sur l'épreuve en ligne, le contre-la-montre et le relais mixte par équipe. « On espère aller chercher un podium voir mieux sur les deux épreuves de chrono mais il y aura une sacrée concurrence. »

Passé ce rendez-vous, les jumelles savoyardes se projetteront ensuite sur leur première Coupe de France N1, les 15 et 16 août, à l'occasion du Grand Prix Diffusport à Leval (avec un contre-la-montre par équipes).

Ils ont fêté les 100 ans de la fédération musicale de Savoie

Le Dauphiné Libéré - 08 juil. 2026



Les musiciens du cru dans les rues de Chambéry pour les 100 ans de la fédération musicale de Savoie. Photo fournie par la mairie de Saint-Pierre-d'Albigny

Ce samedi 4 juillet, l'école de musique et La Gaieté de Saint-Pierre-d'Albigny ainsi que La Band'Atypik de Cruet ont participé aux 100 ans de la fédération musicale de Savoie parmi les 1 000 musiciens et choristes présents pour l'événement à Chambéry. Après un accueil au gymnase Jules-Ferry pour une répétition du morceau commun, ils ont joué dans les rues de la capitale de la Savoie avant d'interpréter le final à 1 000 sur le parvis du château des ducs de Savoie sous la direction de Fabrice Lelong.

Réunion du conseil municipal ce vendredi 10 juillet

Le Dauphiné Libéré - 09 juil.

Avec trois chapitres pour quatre questions à l'ordre du jour, le conseil municipal se réunira ce vendredi 10 juillet à 18 heures. La séance s'ouvrira par la désignation des délégués des conseils municipaux et leurs suppléants en vue du renouvellement de la série n° 2 du Sénat. Deux questions concerneront les finances, avec la régularisation de la décision modificative n° 1 et la convention de mandat pour l'établissement et l'émission de la facturation par l'Office national des forêts pour des recettes issues des ventes de bois. Le chapitre de l'urbanisme sera principalement consacré à une régularisation de la modification n° 2 du plan local d'urbanisme de la commune à la suite des erreurs matérielles.

La piscine est gratuite dès 65 ans ce vendredi

Le Dauphiné Libéré - 09 juil. 2026

En raison des fortes chaleurs, la municipalité de Michel Bouvier renouvelle son opération "Cap sur la fraîcheur" à la piscine. Après avoir instauré la gratuité pour les enfants de moins de 16 ans ce jeudi 9 juillet, l'accès à la piscine sera gratuit de 13 h 30 à 19 heures pour les personnes âgées de plus de 65 ans, ce vendredi 10 juillet. Un justificatif sera demandé.

Dans le secret des échoppes, avec Stéphane Domenget, cordonnier

Véritables boussoles de la vie économique locale, ils font battre le cœur des centres-bourgs en préservant un savoir-faire. La première devanture de notre série de l'été, intitulée "Dans le secret des échoppes", franchit le pas de porte de Stéphane Domenget, le cordonnier du 30 rue Louis-Blanc-Pinget.

Brigitte Mauraz - 12 juil. 2026



Stéphane Domenget devant l'une de ses machines, qui sont fabriquées au Portugal. Photo B.M.

Dès le seuil franchi, une odeur de cuir flotte chez L'âme du soulier, qui met en avant « l'art de faire revivre vos pas ». Il y a un an, Stéphane Domenget a réussi son certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de cordonnier, à Toulouse (Haute-Garonne). « Après un accident du travail qui m'a laissé un handicap au niveau de mes bras et une remise en question, j'ai dû prendre une nouvelle orientation. De soudeur, je suis devenu cordonnier. Je suis imaginatif et débrouillard et la cordonnerie sollicite mon côté manuel et méticuleux. J'apprends tous les jours. Pour réparer, il faut être inventif », explique-t-il.

Tant s'en faut, son métier ne s'inscrit pas dans un registre du passé, coloré d'une image d'Épinal, mais s'affiche bien à l'ère de la préservation des ressources en matières premières. « Je trouve toujours une solution et surtout, le message à faire passer, est d'arrêter de jeter », poursuit Stéphane Domenget.

La réparation des chaussures et objets en cuir s'accompagne d'une pointe de nouveauté. Ainsi, le cordonnier de la rue Blanc-Pinget propose de customiser des baskets selon les goûts de ses clients, qui seront ainsi chaussés d'un modèle unique, à leur image.

Une reconversion réussie

Avec des matoirs de repoussage, des outils en métal que l'on frappe sur le cuir grâce à un marteau pour imprimer un motif dans un but décoratif, l'artisan crée des ceintures ou des sangles de chaussures. « Les motifs avec les écailles de dragon plaisent aux clients, qui apprécient qu'un ancien métier soit remis au goût du jour », souligne-t-il.

Avant d'ouvrir sa boutique, Stéphane Domenget a passé huit mois à Ladapt (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) Ain Savoie à Peyrieux (Ain). Après avoir découvert plusieurs ateliers, il a retenu celui du cuir. Un stage chez un cordonnier maroquinier le conforte dans son choix, avant de prendre la direction de Toulouse et d'une école de cordonnerie pour personnes handicapées.

Après deux ans de formation, il a décroché son diplôme. « Aujourd'hui, si je suis là, c'est grâce à Ladapt », ajoute-t-il. Et de conclure : « J'aime bien ma montagne. Saint-Pierre-d'Albigny est pour moi un retour aux sources. Manuellement, je suis au top et la partie commerciale, je l'apprends. » Après une période de changement, L'âme du soulier a trouvé chaussure à son pied.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec quatre artistes

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La troisième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec les artistes Véronique Ouacham, Serge Krakovinsky, Elisabet Kalmar et Anne Mollard-Minangoy.

Brigitte Mauraz - 13 juil. 2026



De g. à d., Anne Mollard-Minangoy, Elisabet Kalmar, Véronique Ouacham et Serge Krakovinsky. Photo B.M.

Serge Krakovinsky expose pour la première fois. La diversité de son parcours professionnel se conjugue avec celle de ses passions. « Dans les années 80, je travaillais à Rungis, chez un grossiste en fleurs coupées. Je suis tombé amoureux des orchidées. Lorsque je me suis installé à Dreux (Eure-et-Loir), ma passion pour la photographie m'a guidé à travers les bois, avant de faire le choix, en 2015, d'habiter la Savoie, où la faune et la flore sont grandioses », rembobine-t-il.

Retraité depuis un an, il parcourt inlassablement la montagne, appareil photo en bandoulière. « La photo animalière, c'est la patience, c'est savoir attendre et disparaître », ajoute-t-il.

Dans la salle voisine, Elisabet Kalmar présente ses œuvres, qui rassemblent plusieurs techniques, dont le crayon à l'huile, l'acrylique, le graphite, le fusain et la broderie. Au fil des expositions,

l'artiste affiche un nouveau style, le portrait, à partir de dessins sur des cartes disposées en fond de tableaux.

Entre photographie, peinture et bijoux

Elle propose aux visiteurs un voyage entre la Laponie, la Hongrie et la Savoie avec pour thème l'enfance et les ancêtres, la coccinelle et le colibri. Ses toiles sont riches en symboles. Dans l'une d'elles, Elisabet Kalmar dénonce les violences faites aux femmes et aux enfants. « Mon tableau s'intitule *Stop*. La marguerite représente à la fois la vulnérabilité et la force que nous pouvons avoir en nous », explique l'artiste, la voix nouée par l'émotion. Colliers, bracelets, boucles d'oreilles, pendentifs en perle et pierres serties apportent une touche inattendue sous les voûtes du caveau.

Installée pour l'été en Chartreuse, Anne Mollard-Minangoy multiplie les créations. « Je perle pratiquement tous les jours. Un bracelet représente une semaine de travail. J'utilise des perles de différents pays, dont des perles japonaises, les Delicas », détaille-t-elle.

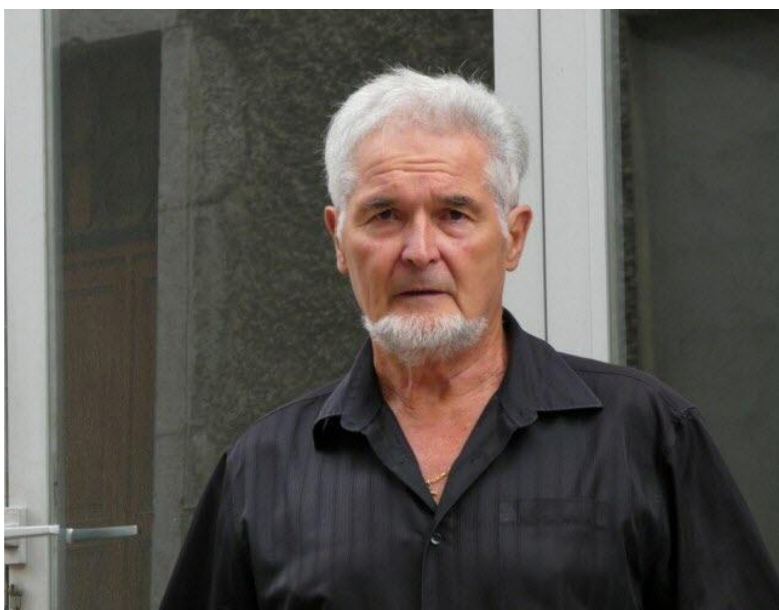
« Et si on levait les yeux ? », propose Véronique Ouacham. Son exposition de photographies a pour thème la lumière des villes aux quatre coins de la planète, au gré de l'éclairage public.

Vernissage de l'exposition vendredi 17 juillet à 18 heures.

Dans le bureau du maire : Michel Bouvier espère « des regards nouveaux »

Le 20 mars, un nouveau mandat s'ouvrait pour la majeure partie des maires de Cœur de Savoie, dont 19 sur 41 ont été renouvelés. Avec la série de l'été "Dans le bureau du maire, le cap des 100 jours est franchi", *Le Dauphiné Libéré* est allé à leur rencontre. Premier volet avec Michel Bouvier, réélu pour un troisième mandat.

Propos recueillis par Brigitte Mauraz - 17 juil. 2026



Michel Bouvier, le maire, dans les rues du bourg centre. Il annonce que la deuxième phase de requalification du quartier se poursuit. Photo B.M.

Quelle note d'ambiance pouvez-vous donner 120 jours après votre élection, avec une équipe renouvelée de moitié et désormais cinq élus de la minorité dans les rangs du conseil municipal ?

« Avec 60,32 % des suffrages, je tiens tout d'abord à remercier les électeurs, qui m'ont renouvelé leur confiance face à la liste adverse. J'aborde ces six ou sept années avec beaucoup d'humilité. Il faut savoir rester modeste, tout en gardant le même enthousiasme, en essayant de répondre aux attentes multiples de notre population et surtout, sans jamais perdre de vue que nous devons être les élus de tous, quelles que soient les sensibilités des uns ou des autres. Chaque mandat est différent. Les équipes se renouvellent et c'est important aussi d'avoir des regards nouveaux, avec cette même volonté de s'investir et d'avancer. »

Quels sont les principaux dossiers engagés depuis votre prise de fonction ?

« Nous avons lancé les travaux de réfection de la toiture de l'école maternelle des Frontailles, que nous espérons terminer avant la rentrée. La deuxième phase de la requalification du bourg centre, côté ouest, avec la réalisation d'un parking à Menjoud, face au foyer du col du Frêne, se poursuit, avec l'attribution du marché de maîtrise d'œuvre fin juillet. Autre dossier très attendu, celui de l'installation prochaine de la vidéosurveillance, pour renforcer la sécurité de nos concitoyens. »

Alors que votre téléphone est à portée de main jour et nuit, quelles sont les principales demandes que vous recevez de la part des habitants ?

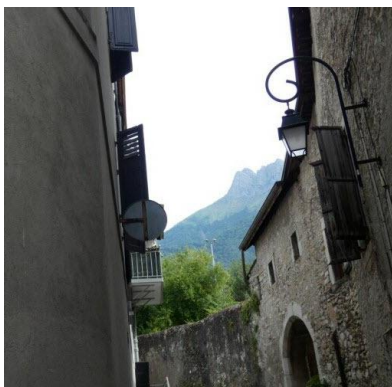
« Les demandes sont nombreuses, mais, hélas, nos finances ne nous permettent pas de répondre positivement à chacune d'elles. La sécurité en bourg centre et dans les hameaux revient de manière récurrente. Outre les aménagements réalisés, j'ai pris un arrêté de limitation de vitesse à 30 km/h et des contrôles seront réalisés par la gendarmerie. »

Comment vous projetez-vous sur ce nouveau mandat ?

« Comme durant les deux derniers mandats, nous avons pris l'engagement de ne pas augmenter les impôts. Nous allons établir un plan prévisionnel d'investissement, qui déterminera nos priorités. »

Visite guidée du centre-bourg ce mardi

Le Dauphiné Libéré - 18 juil. 2026



Au cœur du centre-bourg, le chemin du Pré de Miolans livrera un pan de son histoire. Photo Brigitte Mauraz

Entre histoires, secrets et anecdotes, les rues du centre-bourg se dévoilent sous un angle inattendu lors des déambulations chaque mardi de l'été jusqu'au 18 août. Les guides du patrimoine Savoie Mont Blanc emmènent les visiteurs d'ici et d'ailleurs d'un siècle à un autre. Depuis la place Charles-de-Gaulle jusqu'au caveau des Augustins, les anciennes échoppes livrent leur histoire avant de franchir le seuil de la mairie où les papiers peints classés du salon d'honneur se dévoilent. Ce mardi 21 juillet, après une visite de l'exposition de peinture de Michèle Felissaz, Jacques Pegat, Maria Solans et Sylvie Duverney sous les voûtes du caveau des Augustins, la déambulation se refermera par un pot convivial offert par l'office de tourisme et des loisirs Cœur de Savoie.

Mardi 21 juillet, à 18 heures, place Charles-de-Gaulle. Tarif : 5 €. Gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations en ligne sur tourisme.coeurdesavoie.fr Renseignements au 04 79 25 53 12.

Une maquette géante du château est à construire

Le Dauphiné Libéré - 18 juil. 2026



Victor anime l'atelier de construction de la maquette du château. Photo B. M.

Élévation du XIII^e siècle, élévations des XV^e -XVI^e siècles, salles souterraines, escaliers. Dans le cœur historique du château de Miolans, la salle romaine abrite la maquette. Victor guide petits et grands dans sa construction. Les 13 pièces sont à assembler en suivant l'ordre de la visite du château. « Les visiteurs sont étonnés par la taille de la forteresse, de la voir aussi grande et avec autant d'éléments à découvrir au sein de ses murs. Ils sont subjugués par ce qu'ils ont visité », commente-t-il.

Passionné d'histoire, Victor a grandi à Saint-Pierre-d'Albigny, une commune qu'il garde toujours dans son cœur. « Mon cadre de travail est idyllique », conclut-il.

À l'autre extrémité du château, la visite se termine. Des Bretons de passage en Savoie, félicitent la guide avant d'ajouter : « Vous n'êtes pas assez connus, alors que ce château est magnifique et bien entretenu. »

Château de Miolans : dans les coulisses de la forteresse du Moyen Âge

Le grand fossé franchi, le chant des cigales a remplacé les ritournelles des troubadours pour accueillir les visiteurs du château de Miolans. Entre la fraîcheur des grands murs ou sous la brise de ses jardins, la noble demeure des seigneurs de Miolans décline jusqu'au 31 août, le programme de sa saison estivale.

Brigitte Mauraz - 18 juil. 2026



Entretenus par un paysagiste, les jardins du château de Miolans se découvrent au milieu de 130 variétés différentes. Photo B. M.

« Miolans, c'est un combat de tous les jours pour renouveler nos activités et rendre la visite attractive. J'essaie d'ouvrir au mieux. L'important, c'est que les gens viennent et qu'ils soient contents », explique Stephan Dor, le châtelain. Il gère une petite entreprise qui regroupe six salariés à temps partiel. Et sa passion pour Miolans héritée de ses illustres ancêtres, ne faiblit pas.

Avant l'été, le château fort a fait l'objet de travaux d'entretien. De la tour d'Albertville à la tour Saint-Pierre, un cordiste, suspendu dans le vide, a coupé les plantes indésirables. « Le cordiste reviendra en novembre pour poursuivre son intervention sur les façades donnant sur la vallée. En prévision de l'ouverture de la tour de la sauvegarde à la visite, un maçon a repris des meurtrières à la chaux. Je reste dans l'attente de l'autorisation des services de secours », détaille Stephan Dor.

130 variétés de plantes différentes

Il assure une partie de l'accueil en français et en anglais. « Les Hollandais représentent 40 % de la clientèle étrangère », constate-t-il. Les visites guidées historiques, sont proposées avec un seul créneau le lundi, à 14 heures, et trois créneaux les après-midi, du mardi au dimanche. « La Fondation pour l'action culturelle internationale en Montagne met à disposition la maquette géante du château de Miolans. J'invitais les enfants à réaliser cette activité mais je me suis aperçu qu'elle séduisait également les adultes », poursuit le châtelain.

Ce dernier a une fierté toute particulière pour les jardins. « Avec plus de 130 variétés différentes aux vertus tinctoriales, culinaires ou médicinales, nous avons la plus belle collection de plantes anciennes de Savoie », soutient-il. La nouveauté de la saison 2026 a poussé dans les allées du

château. Une visite thématique est ainsi proposée tous les lundis sur quatre créneaux différents par la compagnie l'Antre des Huïlles, tandis que, du mardi au vendredi, l'herboriste du château assure la visite guidée. En point d'orgue de l'été, les Grandes médiévales sont programmées avec la compagnie Mille ans d'histoire les 14, 15 et 16 août.

Du 14 au 16 août, Grandes médiévales. Tarif des visites : 10 € adulte et 5 € enfant (sans réservation ni supplément de prix pour les animations).

L'art au fil du Gargot : rencontre avec quatre artistes-peintres

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La quatrième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec les peintres Michèle Féliassaz, Jacques Pegat, Maria Solans et Sylvie Duverney.

Brigitte Mauraz - 20 juil. 2026



De g. à d., Maria Solans, Jacques Pegat et Sylvie Duverney. Elle présente l'un de ses tableaux sur les glaciers et une toile de Michèle Féliassaz, absente sur la photo. Photo B.M.

Après une exposition au P'tit café, les toiles de Michèle Féliassaz ont fait un saut de puce pour s'accrocher aux cimaises du caveau des Augustins. Après des études d'arts appliqués à Paris, elle a déroulé une carrière professionnelle dans la décoration intérieure et extérieure, qui l'a conduite aux États-Unis, en Suisse et en l'Angleterre.

En 2004, l'artiste s'est installée en Savoie, où elle a enseigné dans les collèges et lycées en qualité de professeure d'arts plastiques, pendant 20 ans. « J'ai toujours aimé dessiner. Aujourd'hui, je ne donne plus de cours. Je profite de ma retraite et de mon jardin. J'adore aller à Paris, mais je ne pourrais plus y habiter », explique-t-elle. Acrylique, collage et gouache sont les principales techniques qu'elle utilise. « J'aime les natures mortes, les paysages et pas trop les portraits. J'ai toujours un petit détail et beaucoup de couleurs. Pour cette nouvelle exposition, mes tableaux ont pour thème les animaux », commente-t-elle.

Vernissage ce mardi

Artiste professionnelle depuis 2009, Sylvie Duverney peint dans le calme de son atelier, 6 rue Métropole, à Chambéry. Elle donne également des cours. Entre deux techniques, l'aquarelle et

l'acrylique, son cœur balance. « Pour cette exposition, j'ai pris pour thème les glaciers. Quant à mes aquarelles, elles représentent des paysages. Il ne faut jamais arrêter de peindre des aquarelles. C'est la technique la plus difficile », détaille l'artiste. « J'ai commencé à peindre toute seule, à partir de photographies. J'avais un ami qui peignait et je me suis dit "pourquoi pas moi". J'ai surtout peint pour ma famille et pour mes amis », rembobine Maria Solans, 90 ans, qui a déjà exposé plusieurs fois au caveau. À l'âge de 15 ans, elle a quitté son Espagne natale pour vivre en France, où elle a exercé le métier de couturière brodeuse.

« L'image amène à une rêverie poétique et la rêverie poétique revigore l'image », soutient Jacques Pegat, peintre autodidacte, art-thérapeute pendant 25 ans, qui associe l'écriture avec la peinture. Et de conclure : « J'aime travailler sur la matière fragile. »

Vernissage de l'exposition ce mardi 21 juillet à 18 heures.

Dans le secret des échoppes avec Marie-Hélène Dié et Ophélie Champ, tapissières d'ameublement

Véritables boussoles de la vie économique locale, ils font battre le cœur des centres-bourgs en préservant un savoir-faire. La deuxième devanture de notre série de l'été, intitulée "Dans le secret des échoppes" franchit le pas-de-porte de Marie-Hélène Dié et Ophélie Champ, tapissières d'ameublement rue Louis-Blanc-Pinget.

Brigitte Mauraz - 22 juil. 2026



De gauche à droite : Ophélie Champ et Marie-Hélène Dié, dans l'Atelier des deux zèbres. Photo B.M.

À l'Atelier des deux zèbres, l'aventure rime avec la bonne humeur. « Géologue depuis trente ans, j'ai réalisé un bilan de compétences. Il fallait que ça bouge dans mon travail. Un métier manuel de création s'est imposé à moi. Je me suis lancée dans l'aventure et à 55 ans, ce fut une grosse découverte. Ophélie rénove un fauteuil. Nous avons échangé. Elle a trouvé une formation pour passer un CAP de tapissière d'ameublement. Nous nous sommes formées pendant deux ans, de 2022 à 2024, et voilà comment tout est parti », rembobine Marie-Hélène Dié.

Secrétaire de direction dans un institut médico-éducatif, Ophélie Champ franchit le pas à son tour. « J'ai toujours baigné dans le milieu artistique. À la recherche d'un espace, nous avons trouvé ce local que Marie-Hélène a acheté. Nous menons de front notre activité professionnelle et le métier de tapissière », explique Ophélie Champ. Depuis deux ans et demi, elles l'exercent après moult réflexions. « Il faut dix ans de métier pour pouvoir vendre et valoriser son travail. En CAP, nous recevons une formation classique en apprenant à travailler des fauteuils Voltaire, et aujourd'hui, nous répondons à une commande tout en sortant des sentiers battus », détaillent les deux amies qui se connaissent depuis trente ans.

L'aventure continue pour les autoentrepreneuses. Ophélie travaille à son domicile en conciliant sa double vie professionnelle et sa vie familiale. La réfection de sièges de tous styles en garnissage traditionnel et contemporain peut prendre de cinq à soixante-dix heures de travail.

« Un meuble de famille qui tient à cœur aux clients »

« Les particuliers représentent l'essentiel de ma clientèle. Il s'agit souvent d'un meuble que les clients veulent garder, un meuble de famille qui leur tient à cœur. Pour d'autres, ce sont des coups de foudre pour un siège », poursuit Ophélie. « Je chine beaucoup pour trouver des sièges anciens », ajoute Marie-Hélène. Le métier de tapissière d'ameublement s'avère très physique. Passage du tire-sangle, pose de ressorts, guindage, mise en place de la toile de jute et de la toile forte, autant d'étapes à enchaîner dans le respect des règles de l'art.

Contact au 06 76 28 75 65 ou au 06 52 84 80 89.

L'art au fil du Gargot : rencontre avec deux artistes peintres

L'œil d'un photographe. Le trait de pinceau d'un peintre. Le regard des visiteurs. Sous les voûtes du caveau des Augustins, chaque semaine de l'été, les artistes feront découvrir leurs œuvres. La cinquième page de notre série de l'été, "L'art au fil du Gargot", s'écrit avec les peintres Gisèle Bernard et Sandra Pavan Chiariglione.

Brigitte Mauraz - 27 juil.



Gisèle Bernard devant ses toiles sur le thème de l'Afrique. Photo B.M.

« Je ne suis pas partie sur un thème particulier. Abstrait, paysage, pop art. Je peins selon mon humeur et j'aime avant tout l'éclectisme », explique Gisèle Bernard qui expose pour la troisième fois au caveau des Augustins.

Après un épisode pop art au cours duquel elle a peint de nombreux animaux, le style abstrait est son choix du moment. « J'ai eu un passage artistique où le bouleau revenait dans mes toiles, aussi bien en noir et blanc qu'en couleur. Le bouleau est un arbre que j'aime bien peindre. J'apprécie également les couleurs. Elles font partie de l'abstrait », poursuit-elle. Sa préférence va vers l'utilisation de la peinture acrylique qui sèche vite. La peinture à l'huile nécessite plusieurs semaines de séchage et des locaux adaptés pour stocker les tableaux.

Gisèle Bernard a peint plus de 200 tableaux

Derrière son chevet depuis une dizaine d'années, Gisèle Bernard a peint plus de 200 tableaux qu'elle offre ou qu'elle vend. « Je peins par plaisir et je vends mes toiles dans le seul but de pouvoir m'acheter du matériel. Il n'est pas facile de mettre un prix car il faut tenir compte à la fois du dessin, de la technique et du temps passé. Je peux passer une nuit entière à peindre et je ne vois pas le temps passé. Je suis dans ma bulle. Si j'ai une émotion forte, je peins. J'oublie tout et je me ressource », précise-t-elle.

Native de Toulouse et Savoyarde depuis l'âge de 15 ans, Sandra Pavan Chiariglione a commencé à peindre il y a huit ans. « J'adore les loisirs créatifs, la décoration. Peindre m'a permis de m'évader. Ce fut mon exutoire dans une période compliquée de ma vie. Je suis autodidacte et je puise mon inspiration en marchant dans la nature », détaille l'artiste, décoratrice d'intérieur et experte en valorisation de biens immobiliers. Elle ajoute : « Je n'osais pas exposer. Le regard des autres me fait un peu peur. Incitée par mon entourage, je présente pour la première fois, mes toiles préférées. Celles que j'ai faites avec mon cœur, avec mes tripes. Mes toiles racontent toutes une histoire, mon histoire ».

Exposition du 28 juillet au 2 août de 10 h à 19 h sauf le mardi de 10 h à 20 h. Vernissage le mercredi 29 juillet à 18 h.

Cinq agents ont rejoint l'équipe de la police municipale

Le Dauphiné Libéré - 29 juil. 2026



Le maire Michel Bouvier (3 e à gauche), entouré de Jean-Benoît Montoux, le nouveau chef de la police municipale (2 e à gauche) et de trois des quatre ASVP. Photo Thierry Ferrachat

Pour l'été, cinq agents ont rejoint les rangs de la police municipale. Jean-Benoît Montoux, le nouveau chef de la police municipale, a été recruté en avril à la suite du départ à la retraite de Nadia Antoyé. Il poursuit ses missions dédiées à l'ordre public à Saint-Pierre-d'Albigny, après avoir accompli une carrière dans la gendarmerie nationale pendant 25 ans.

Durant la période estivale, il est secondé par un agent de surveillance de la voie publique (ASVP) et par trois ASVP saisonniers. Face à la recrudescence des excès de vitesse, la municipalité de Michel Bouvier a décidé, en réponse à la demande des habitants, de réaliser des aménagements en centre-bourg et dans les hameaux. Par arrêté municipal, la vitesse est désormais limitée à 30 km/h et des contrôles seront réalisés par la gendarmerie. Parallèlement, un système de vidéoprotection sera installé sur la commune.

Il propose des sorties à bord de... mobylettes Peugeot 103

Proposer des sorties originales en Peugeot 103, c'est ce que propose depuis 2025, Emmanuel Deguin, à la tête de l'entreprise Un Air de brêle. Enterrements de vie de jeune fille, départs à la retraite... tous les événements sont bons pour profiter d'un tour avec l'ancêtre du scooter.

Brigitte Mauraz - 29 juil. 2026



Emmanuel Deguin au milieu de sa flotte de mobylettes Peugeot 103. Photo B. M.

Nostalgie quand tu nous tiens. Acquise avec ses économies ou récompense d'un examen réussi, le Peugeot 103, mobylette culte, restera le symbole de liberté et de virées entre copains sur fond d'amourettes. Emmanuel Deguin l'a remis au goût du jour. En septembre 2025, Un Air de brêle est né. « Après 15 ans comme chargé de projet en économie sociale et solidaire, je voulais créer une entreprise locale et ajouter, à mon échelle, de la valeur ajoutée, raconte Emmanuel Deguin. Nous avons monté un projet de création de tiers-lieu dans le cadre du budget citoyen du Département. Mais faute de locaux, nous avons dû y renoncer. Toutefois, l'envie de développer un projet ne m'a pas quitté. Je voulais être un acteur du tourisme doux. La mobylette est un vecteur de joie et de lien social. »

Il ajoute : « Entrepreneur en situation de handicap, j'avais besoin de me reconstruire et la création de mon entreprise m'a permis de mettre la tête hors de l'eau. » Le matin, salarié de l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR), il fait du portage de repas pour les personnes âgées. L'après-midi et le week-end, il se consacre à son activité entrepreneuriale. « J'ai le souvenir de la Motobécane bleue de mon grand-père. Moi, j'ai fait le choix du Peugeot 103, dont je possède dix exemplaires. J'avais le souvenir de ce moyen de transport populaire. Le véhicule fiable et réparable à souhait a été fabriqué des années 1970 jusqu'en 1995/1998 avant d'être détrôné par le scooter », poursuit l'entrepreneur à la tête d'une activité saisonnière d'avril à fin octobre.

Des sorties avec les producteurs locaux en projet

Des modèles de Peugeot 103 sont proposés sur les sites de vente en ligne. Toutefois, la difficulté réside dans le fait de trouver des véhicules de première main non modifiés. En totale autonomie ou en circuits thématiques autour du vin ou de la bière, en rallyes jalonnés d'énigmes, Emmanuel Deguin propose différentes formules avec l'équipement fourni (casque, gants, antivol, assurance, assistance, etc.). Tous les départs se font dans le centre-bourg saintpierrain à côté du Café Mantoux. Enterrement de vie de jeune fille, sorties en famille, départs à retraite : le Peugeot 103 accompagne les amateurs de sorties originales. « J'envisage de développer d'autres circuits notamment avec les producteurs locaux en terminant la balade par un pique-nique convivial. Avec les bénéfices de mon activité, j'ai proposé à la mairie de planter un arbre vers le pumptrack avec les usagers des mobylettes », conclut-il.

Contact au 06 35 54 17 97.

Je voulais être un acteur du tourisme doux. La mobylette est un vecteur de joie et de lien social.

Emmanuel Deguin

Saint-Pierre Sport football : la nouvelle composition du bureau

Le Dauphiné Libéré – Le 30 juillet 2026



Le nouveau bureau du club de football. Photo Saint-Pierre Sport Football

À l'issue de son assemblée générale, vendredi 24 juillet, le club de Saint-Pierre Sport football a formé son nouveau bureau en vue de la prochaine saison footballistique. Stéphane Lamanna a été réélu président avec Carl Desaintjean au poste de vice-président. Ils seront entourés de Mounia Aziz secrétaire, Éric Gaudin trésorier, Virginie Tichadou secrétaire adjointe et Éric Chaland trésorier adjoint. Magali Berlioz, Sandrine et Gaëtan Di Masullo, Nicolas Houdayer et Romain Wyts, sont également membres du bureau.